

On a orpaillé dans la Cèze avec un chercheur d'or : "C'est un style de vie, ce n'est pas creuser comme un âne"

Xavier, alias Gold Rangers, prospecte presque tous les jours en rivière pour trouver des paillettes d'or. Midi Libre l'a accompagné sur un spot à Goudargues.

Il pleut. Pas de quoi arrêter Xavier, alias Gold Rangers. Après avoir garé sa camionnette près de la Cèze, dans les alentours de Goudargues, il enfile ses crocs aux pieds et empoigne sa pelle. Sans oublier son chapeau de cow-boy. *"Sinon on ne peut pas me reconnaître !"*

Vêtu de son couvre-chef brun, cliché du chercheur d'or de l'Ouest américain, l'orpailleur se dirige vers une passe à bateaux, petit barrage de cailloux construit pour diriger l'eau au centre de la rivière et permettre le passage des kayaks. Un lieu stratégique où l'or, piégé, se dépose sur les rives.

"Comme en cuisine"

L'homme de 45 ans se met à la recherche d'hématites, pierres ferreuses. *"C'est la densité qui se rapproche le plus de l'or."* Donc plus il y a d'hématites, plus il y a de chances que le métal jaune soit présent.

Ça y est, Xavier a trouvé un endroit. Il creuse avec sa pelle et charge de sable sa batée, récipient rond indispensable de l'orpailleur. Direction maintenant la rivière, où il enlève les éléments peu denses en remuant l'outil dans l'eau. L'or, lourd, reste au fond de la batée.



L'orpailleur gardois cherche des secteurs de la rive où les hématites sont nombreuses pour creuser.

Ses gestes sont vifs. *"Il faut avoir le coup de main, explique le père de famille. C'est comme en cuisine avec le persil, au début tu le coupes mal mais tu y arrives, puis avec l'expérience tu le coupes avec style."*

Le chef de cuisine travaille pour la saison estivale au VVF (Village vacances familles) de Méjannes-le-Clap. *"J'ai choisi cet emploi car il y a une rivière aurifère à côté."* Pas n'importe quelle rivière. Car c'est sur la Cèze que tout a commencé pour le Gardois originaire de Bessèges. *"À 13 ans, je jouais dans l'eau et un vieil orpailleur m'a initié"*, raconte le passionné.

Fièvre de l'or

Il me tend sa batée, que je remplis de terre puis secoue tant bien que mal dans les vaguelettes. Oh, des paillettes ! *"Ça, c'est du mica, un minéral qui brille bien"*, me calme Gold Rangers. Tant pis, pas d'or pour moi aujourd'hui. Encore moins de pépites, très rares à trouver en France. *"La pépite c'est le résultat de tous tes efforts"*, analyse Xavier.



Les mouvements de bras dans l'eau doivent être précis pour conserver les petits morceaux de métal jaune.

Dans le Gard, l'orpaillage, pratiqué surtout sur le Gardon ou la Cèze, est autorisé entre le 16 mai et le 30 novembre inclus. Le quarantenaire cherche de l'or quasiment tous les jours. *"Des comme moi, il y en a une cinquantaine maximum en France"*, estime ce mordu, qui avant pouvait chercher des paillettes du matin au soir. *"La fièvre de l'or m'est un peu passée."* Désormais, il privilégie des sessions de deux heures.

"L'orpaillage c'est un style de vie, ce n'est pas creuser comme un âne." Bivouac au bord de la rivière et proximité avec la nature font partie de cet univers. Un canard survole la Cèze. *"Une fois*

j'ai croisé un castor qui faisait sa toilette", relève Xavier, qui découvre en permanence de nouveaux lieux grâce à la prospection. *"Ça fait bouger."* Et pas qu'un peu ! L'été dernier, il est parti avec un collègue pendant un mois jusqu'en Roumanie, à la frontière ukrainienne, en passant par la Slovénie, pour chercher de l'or.

Un bijou pour sa fille

Il est interdit pour un orpailleur non professionnel de vendre son or. Xavier réalise des bijoux avec les paillettes qu'il trouve. Le prochain sera un jonc de 20 grammes, destiné à sa fille de 18 ans, qui a obtenu le Bac cette année.



Xavier montre dans sa batée des paillettes d'or, qu'il aspire avec sa pipette autour du cou.

Le cuisinier gagne de l'argent grâce à la vente de matériel d'orpaillage et aux stages qu'il propose à des petits groupes d'initiés, en partenariat avec Cap Canoë. Début octobre, une fois son contrat au VVF de Méjannes terminé, il prévoit d'aller chercher de l'or en Italie. Cet hiver, Gold Rangers se remettra à la restauration, en attendant avec impatience le retour de l'autorisation au printemps.

Ce diplômé d'une école hôtelière, aux avant-bras et dos musclés par l'orpaillage, enchaîne les termes précis sur les pierres et minéraux. Car son activité l'a plongé dans la géologie. Ainsi, le Gardois, qui [réalise des vidéos Youtube pédagogiques](#), m'apprend que la prêle des champs est une plante indicatrice d'or.

Avant de partir, il n'oublie pas de ramasser les déchets ou reboucher les trous creusés sur la rive. *"Tu es passionné par quelque chose, tu le protèges."* Xavier quitte la Cèze avec quelques paillettes supplémentaires. Il ne pleut plus.

Texte et photos Axel Dumond